

caine eut la surprise de voir un homme lisant une Bible. Il lui dit: "Dans mon pays, on ne lit plus ce vieux livre." Après une petite pause, l'Africain répondit lentement, cherchant ses mots en français:

"Livre dit ... moi que ... pas manger vous." Les écrits de Voltaire, de Hume, de Descartes, de Rousseau, ou de Sartre, auraient-ils eu cet effet sur un cannibale?

Une hôtesse de l'air passa parmi les passagers, leur demandant ce qu'ils voulaient boire. Plusieurs passagers de suite lui dirent: "Un martini." Arrivant devant un passager qui lisait sa Bible, et pensant qu'il ne commanderait pas la même chose, elle lui demande: "Un jus de tomate, monsieur?" Ce passager observa plus tard: "Quel autre livre aurait été capable de changer un martini en jus de tomate?"

Un auteur raconte l'histoire de "la Bible du *Bounty*":

Le navire anglais *Bounty*, commandé par le Lieutenant William Bligh, fit voile vers le Pacifique sud en 1787 dans le but de collecter quelques pousses de l'artocarpes, l'arbre à pain. Les matelots s'inscrivirent avec joie, considérant qu'il s'agissait d'un voyage vers le paradis. N'ayant pas de second à bord, le capitaine Bligh nomma son jeune ami Fletcher Christian à ce poste. Le *Bounty* resta six mois à Tahiti, où les matelots, menés par l'insouciant Christian, en profitèrent sans retenue. L'heure du départ ayant sonné, quelques-uns voulurent rester avec les filles des îles. Trois d'entre eux, pris en flagrant délit de désertion, furent fouettés. L'ambiance à bord devint sombre et, le 28 avril 1789, Fletcher Christian fomonta la mutinerie la plus célèbre de l'histoire. Bligh et ceux qui le soutenaient furent mis à la mer dans une chaloupe surchargée (dans laquelle, à l'étonnement de tous, ils naviguèrent sur pratiquement 6 000 kilomètres, jusqu'à l'île de Timor).

Les mutinés à bord du *Bounty* commencèrent immédiatement à se quereller sur ce qu'il convenait de faire par la suite. Fletcher Christian retourna à Tahiti, où il laissa quelques-uns des mutins, kidnappa quelques femmes, prit quelques esclaves et, avec l'équipage qui restait, se rendit sur l'île inhabitée de Pitcairn. Là, le petit groupe se désintégra rapidement. Les matelots distillèrent du whisky d'une plante trouvée sur place. L'ivresse et les bagarres ravagèrent la colonie. Les maladies et les meurtres prirent finalement la vie de tous les hommes sauf un, Alexander Smith, qui se retrouva le seul homme sur l'île, avec tout un assortiment de femmes et d'enfants.

Puis se produisit un changement étonnant. Smith trouva la Bible du *Bounty*, qui avait été négligée.

En la lisant, il prit à cœur le message, puis commença à en instruire

la petite communauté. Il enseigna aux colons l'Écriture et les aida à obéir à ses instructions. Le message du Christ transforma tant leur vie que vingt ans plus tard, lorsque le navire *Topaz* débarqua sur l'île (1808), on y trouva une communauté heureuse (...) et prospère, paisible, sans crime ni maladie ni meurtre, et surtout sans mutinerie. Plusieurs années plus tard, la Bible de la colonie tomba entre les mains d'un baleinier en visite, qui la ramena en Amérique. En 1950, la Bible fut ramenée à l'île de Pitcairn, où elle reste exposée dans l'Église de l'île comme témoignage de son message capable de transformer les cœurs.

Ceux qui changent l'Évangile se placent sous la malédiction de Dieu (Galates 1.6-9); ils trouveront, au jour du jugement, que l'Évangile n'aura pas changé (Apocalypse 20.12). Ceux qui choisissent d'ignorer l'Évangile trouveront qu'il s'agissait du message essentiel de leur pèlerinage terrestre (2 Thessaloniens 1.9).

Dans une lettre que Charles Dickens écrivit à son fils Henry alors que ce dernier était à l'université, Dickens lui conseilla de ne pas s'endetter et de lui confier toutes ses incertitudes. Voici la fin de la lettre:

Je veux surtout te faire bien comprendre la valeur inestimable du Nouveau Testament et l'importance de l'étude de ce livre qui est le guide infaillible de la vie. Si tu le respectes profondément, si tu t'inclines devant le caractère de notre Sauveur, tu ne peux pas te tromper, et tu garderas toujours dans ton cœur un vrai esprit de vénération et d'humilité. De même, j'insiste pour que tu développes l'habitude de dire une prière chrétienne chaque nuit et chaque matin. Ces choses m'ont soutenu toute ma vie. Souviens-toi que, depuis que tu étais petit enfant, j'ai essayé de t'apprendre à connaître et à aimer le Nouveau Testament. Que Dieu te bénisse!

Note: Histoires du *Bounty* et de Dickens citées de *Nelson's Complete Book of Stories, Illustrations, & Quotes*.



**House to House/Heart to Heart**  
Séries de brochures et de livrets

Pour information, contacter: **Jacksonville Church of Christ** • P. O. Box 520 • Jacksonville, AL 362656 • USA • Téléphone: 256-435-9356 • FAX: 256-435-9546 • Commander les brochures directement sur: • [www.HousetoHouse.com](http://www.HousetoHouse.com)

# L'HOMME N'A-T-IL PLUS BESOIN DE LA BIBLE?

ALLEN WEBSTER



# L'HOMME N'A-T-IL PLUS BESOIN DE LA BIBLE?

Allen Webster

Les temps changent. Le "nouveau" d'aujourd'hui, c'est le "vieux" de demain; la "trouaille" de ce matin sera rejetée cet après-midi; la "tendance" de cette année ne fera pas partie du "dernier cri" de l'année prochaine. Le "moderne" devient vite "vieux jeu".

La vérité, elle, ne change pas. Elle n'a pas varié depuis hier, elle ne variera pas demain. Elle a été "transmise aux saints une fois pour toutes" (Jude 3). Certains pensent qu'ils n'ont plus besoin de l'Évangile. L'idée qu'il puisse exister une norme absolue pour la vie est, selon eux, une notion périmée. Le double concept de péché et de mort spirituelle est remplacé par l'exaltation du moi et de sa sensualité. C'est à peine si l'idée du renoncement à soi prête à réflexion dans ce contexte. Les principes bibliques de la puissance du sang du Christ, du Sauveur sans péché né d'une vierge, donnant sa vie en sacrifice, ressuscité d'entre les morts, ne sont que des mythes appartenant à un âge révolu. Les postmodernes ont grandi. La Bible ne leur est plus utile.

## L'HOMME A TOUJOURS BESOIN DE LA BIBLE, À MOINS D'AVOIR TROUVÉ UNE AUTRE NOURRITURE POUR SON ÂME

Depuis le jardin d'Éden, les fruits et les légumes ont existé; mais personne ne pense qu'ils sont démodés. Noé a dû griller le premier steak après le Déluge mais, malgré les plusieurs milliers d'années écoulées depuis, les restaurants d'entrecôtes font toujours de bonnes affaires. Qu'est-ce qui nourrit l'esprit de l'homme? L'Évangile satisfait ceux qui "ont faim et soif de justice" (Matthieu 5.6). Les nouveaux chrétiens se nourrissent d'abord du "lait non frelaté de la parole" (1 Pierre 2.2) et avancent jusqu'à ce qu'ils puissent manger une "nourriture solide" (Hébreux 5.12, 14) à la table de Dieu. Personne n'a trouvé de remplacement à la "nourriture de l'âme" fournie par Dieu.

## L'HOMME A TOUJOURS BESOIN DE LA BIBLE, À MOINS D'AVOIR TROUVÉ UN AUTRE MOYEN DE GUÉRIR SES MALADIES LES PLUS SÉRIEUSES

Les traitements médicaux existent au moins depuis Moïse (Lévitique 12.1-4; Deutéronome 23.10-14), mais personne n'a hâte de fermer les hôpitaux et les pharmacies. Le besoin spirituel fondamental de l'homme reste le pardon de son péché (cf. Romains 3.23; 6.23). Nous portons tous en nous la maladie de l'ancien Israël.

De la plante du pied jusqu'à la tête,  
Rien n'est en bon état;  
Blessures, contusions, plaies vives  
N'ont été ni pansées, ni bandées,  
Ni adoucies par l'huile.

(Ésaïe 1.6)

Le seul antidote au péché s'appelle "l'Évangile" (Romains 1.16).

Regardez autour de vous: c'est le péché qui, avant tout, nous influence, encore davantage que cela n'en était le cas pour les hommes du passé. La violence, l'avarice, la convoitise sexuelle, l'égoïsme, l'ivresse, les drogues — personne n'a pu éliminer le péché. Paul dirait de nos jours ce qu'il a dit en 57 après Jésus-Christ: "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Romains 3.23). L'homme ne peut dominer ses désirs charnels. Nous sommes toujours aptes à céder à "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie" (1 Jean 2.16). Nous ne pouvons vaincre ces choses sans la puissance de la Parole écrite (Hébreux 4.12). Jésus a utilisé cette puissance pour vaincre Satan lors de la "confrontation dans le désert" (Matthieu 4.1-11). Par cette parole, Paul a exhorté Timothée à combattre "le bon combat" (1 Timothée 1.18). De notre côté, nous ne pouvons vaincre notre adversaire qu'avec la même arme (Éphésiens 6.17), testée à travers les siècles.

Puisque c'est le Dieu éternel qui détermine ce qui est péché, la définition du péché n'est pas soumise aux changements des cultures ou des générations. Les hommes, eux, peuvent modifier leur définition du péché ou le nom qu'ils lui donnent (cf. Ésaïe 5.20), mais cela ne change pas la réalité. Le péché continue d'être une transgression de la loi de Dieu (cf. 1 Jean 3.4); une violation de la conscience (cf. Romains 14.23); une négligence du devoir (cf. Jacques 4.17); et, de manière générale, "toute injustice" (1 Jean 5.17). Nous sommes tous coupables; ainsi nous avons tous besoin de la guérison que seul l'Évangile peut nous procurer.

## L'HOMME A TOUJOURS BESOIN DE LA BIBLE, À MOINS D'AVOIR TROUVÉ UNE AUTRE VOIE VERS LE CIEL

Ce monde n'est pas tout; il n'est que la prélude à une grande performance, la préface d'un grand livre, le vestibule d'une grande salle, la période de gestation d'une vie sans fin. Jésus a utilisé une autre illustration quand il a appelé notre vie un court voyage vers une demeure éternelle. Il en a, d'ailleurs, clairement montré le chemin, établissant toutes les conditions imposées à ceux qui voudraient atteindre le salut. Ainsi, on doit croire en Christ (Marc 16.16), changer sa vie (se repentir de ses péchés, Luc 13.5), confesser le nom de Christ (Romains 10.9-10) et être immergé dans l'eau pour le pardon de ses péchés (Actes 2.38; Romains 6.4).

Certains ont essayé d'inventer leur propre voie vers le ciel, mais les plans qu'ils ont développés mènent à la perdition ceux qui les suivent. Si nous prenons le chemin de "la foi seule", des "œuvres méritoires", de "l'Esprit agissant directement", ou le chemin très populaire appelé "une fois sauvé, toujours sauvé", nous nous trouverons sur les voies décrites par Jésus comme menant "à la perdition" (Matthieu 7.13). Jésus est "le chemin, la vérité et la vie" (Jean 14.6). Ce chemin, on ne le trouve que dans l'Écrit sacré qu'il nous a laissé.

## L'HOMME A TOUJOURS BESOIN DE LA BIBLE, À MOINS D'AVOIR TROUVÉ UNE AUTRE ARME CRAINTE PAR SATAN

Le vieux lion n'est pas mort; il rugit toujours, il "rôde (...), cherchant qui dévorer" (1 Pierre 5.8). Le serpent n'est pas en hibernation; il est toujours tapi derrière la porte pour inciter, piéger et engloutir les gens naïfs (Genèse 3.1-7; 2 Corinthiens 11.3). L'homme est toujours en grand danger; il a donc besoin de la seule arme qui fasse trembler Satan. Un lion n'a pas peur d'une pierre dans la main d'un enfant; Satan n'a pas peur de la main de l'homme. Ce qu'il craint, c'est la puissance de Dieu dans la main de l'homme. Nous avons à notre disposition la même puissance que Jésus a utilisée pour vaincre le Malin, la Parole de Dieu (Matthieu 4.1-11; Jacques 4.17).

## L'HOMME A TOUJOURS BESOIN DE LA BIBLE, À MOINS DE POUVOIR TROUVER SANS ELLE UN SENS À SA VIE

La Bible a le pouvoir de préparer un homme à tout ce qui est agréable à Dieu (cf. 2 Timothée 3.17). Son message remplit le vide qui se trouve en chaque cœur humain. Ce message nous convertit, nous change. Il nous délivre du "pouvoir des ténèbres" et nous transporte dans le royaume du Fils de Dieu (Colossiens 1.13). Dans chaque cas de conversion dans le Nouveau Testament (voir le livre des Actes), quelqu'un a proclamé la parole, et cela a provoqué un changement dans le cœur des auditeurs.

Un explorateur qui étudiait une tribu perdue dans la brousse afri-